

BEAU GESTE

Dans Go!, Polina Borisova conçoit un univers minimaliste qu'elle balise à coups de bande adhésive.

Chaque automne, le festival Mar.t.o, consacré à la marionnette, permet de découvrir de nouveaux modes de manipulation, souvent inusités. Cette année, pleins feux sur une jeune artiste russe qui construit son univers avec la bande adhésive que l'on utilise pour les travaux de décoration ou de peinture. Polina Borisova en déroule des kilomètres, sur le rideau noir en fond de scène, faisant surgir les souvenirs et les fantasmes d'une vieille dame renvoyée à sa solitude. Par ces dessins, elle ressuscite les fantômes du passé : camarades de jeu, animal domestique, silhouette de l'homme aimé sur la place Rouge... Le bas du visage rigidifié par un demi-masque, les épaules couvertes d'un châle informe, elle fait les cent pas dans son monde rétréci, de la table à la lampe et de l'électrophone à la valise. Il y a du clown chez cette jeune artiste venue achever sa formation à Charleville-Mézières et un art consommé du système D, qualités indispensables, hier, pour survivre aux pénuries de l'ère soviétique.

— **Mathieu Braunstein**

I 45 mn | Du 27 novembre au 2 décembre à Clamart (92), dans le cadre du festival Mar.t.o. Tél. : 01 41 90 17 02.



Polina Borisova, manipulatrice d'objets.

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

La lumineuse Roxane Borgna, dans *Belle du seigneur*.

De Rennes à Reims, même en automne, les festivals se suivent. A Rennes, au milieu d'une riche programmation internationale, *Télérama* a organisé avec le Théâtre national de Bretagne deux journées de rencontres et débats autour des « états du théâtre » aujourd'hui. Sans trop de langue de bois, créateurs en tout genre et institutionnels de tous horizons ont pu y affirmer leurs désirs et leurs inquiétudes sous un gouvernement de gauche qui rogne étonnam-



II
Belle du seigneur

Monologue
Albert Cohen
| 45 mn | Mise en scène Jean-Claude Fall et Renaud Marie Leblanc.
Suivi par
Exposition d'une femme, lettre d'une psychotique à son analyste

Psychodrame
D'après Blandine Solange
| 60 mn | Mise en scène Philippe Adrien
| Jusqu'au 16 décembre, Théâtre de la Tempête, Paris 12^e | Tél. : 01 43 28 36 36.

par un psychanalyste qui n'a cessé de la négliger et à qui elle écrit son ultime lettre ; celle dont Philippe Adrien a tiré ce singulier spectacle, *Exposition d'une femme*. Qu'on le sache : tout y est vrai, l'héroïne désespérée et désespérante, Blandine Solange, a réellement existé, s'est réellement pendue, en 2000, à l'âge de 43 ans.

Fiction et réalité pour deux histoires de passion, de sexe. La première heureusement sous-tendue par l'amour partagé, fulgurant et généreux ; la seconde, tristement nourrie de haine de soi, de solitude, d'abandon. Alors que la très sensuelle héroïne de Cohen, chemise de nuit mouillée à même le corps, s'ébat ici voluptueusement, furieusement, dans une blanche et immaculée baignoire d'eau chaude censée figurer tous les plaisirs, l'interprète de Blandine Solange, le corps nu et méchamment peinturluré comme pour un happening, dessine sur le sol ces hommes au sexe mou, qu'elle invite dans la rue à venir poser pour elle, espérant en tirer aussi quelque joie...

L'une après l'autre, successivement dans la nuit profonde de la Cartouche-rie, ces deux femmes-là vont au bout de leurs désirs. Jusqu'au don de soi, jusqu'à l'orgasme, jusqu'à la folie. Jusqu'à la mort enfin, omniprésente telle une fin suprême, un sacre suprême. Pensés pour une même soirée, les deux spectacles – l'un heureux, l'autre tragique – se complètent ainsi étrangement. La plénitude absolue passe pour ces deux folles de leur corps, ces deux quasi-mystiques du sexe, par la mort, qu'elle soit acceptée ou redoutée. Même le psychanalyste, présent dans un coin obscur du plateau d'*Exposition d'une femme* et doutant à peine de l'échec de sa thérapie, l'affirme : « *La création la plus authentique n'exige-t-elle pas de l'artiste qui cherche à déchiffrer le réel un tribut qu'il est seul à déboursier ?* »

Les deux comédiennes présentes sur le plateau prouvent pourtant superbement le contraire dans ces mises en scène sobres et crues, étonnamment à l'écoute de ces paroles de femmes, de ces corps de femmes, radicaux et exemplaires. Magnifiques ●
1 Reims Scènes d'Europe, du 29 nov. au 15 déc. Tél. : 03 26 48 66 95.